

avoir quelques connoissances de cette matiere. Sentiment néanmoins si plein d'absurdité, que je ne pouvois concevoir comment des personnes assez éclairées d'ailleurs pouvoient adopter un tel systême. Il semble que l'Auteur du spectacle de la nature ait donné dans la même erreur tom. 1. entretien treizième, pag. 384. lors qu'en traitant de la Sole & d'autres Poissons plats, il prétend, sur de pareils oüi-dire, « que » les femelles des gros Poissons font des trous » pour s'y décharger de leurs œufs, sur lesquels » les mâles vont déposer leurs laites, afin de » donner la fécondité à ces œufs. » Il ne faut qu'un peu de raisonnement pour être convaincu combien ce sentiment est insoutenable.

C'est un principe incontestable que pour la génération il faut une action réciproquement vitale. *Ad omnem generationem requiritur actio viventis in vivente.* S'éloigner de ce principe c'est absolument s'écarter de la raison. Cette vérité si reconnüe de tout le monde devoit seule suffire pour désabuser tous ceux qui sont de l'autre sentiment. Un œuf détaché & mort, pour ainsi dire, n'est plus susceptible des impressions du mâle pour la fécondité, particulièrement quand il est tombé dans le fond d'une riviere, pleine de cailloux, entre lesquels il reste caché, sans pouvoir être approché du mâle; & si cet œuf devoit être ainsi fécondé par une semence également détachée & privée de tout principe de vie, par quel hazard pourroit-il être touché par un sperme gluant qui est aussi-tôt emporté par la rapidité des eaux qui l'entraînent au hazard.

Peut-être pourroit-on dire que les esprits vivifians que contient la laite du Poisson
font